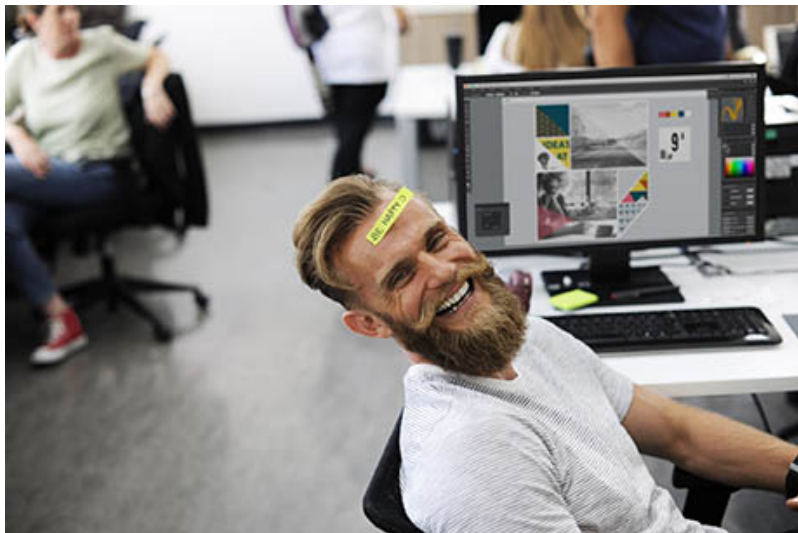


Dégradation générale de la santé mentale et désengagement au travail : une étude révèle l'impact de la QVCT

PUBLIÉ LE 12/03/2024

CLASSÉ DANS LA CATÉGORIE : GÉNÉRAL

L'étude Ipsos commandée par le cabinet Qualisocial et publiée le 18 janvier 2024 dresse un constat alarmant sur la santé mentale et l'engagement au travail des actifs, qu'ils soient du secteur privé ou public. Cette enquête met en lumière une dégradation généralisée de la santé mentale et un désengagement professionnel parmi les salariés.



Selon les résultats, 53 % des actifs se sentent désengagés, tandis que 67 % se rendent au travail de manière mécanique, voire réticente. Bien que 88 % des travailleurs considèrent la Qualité de Vie et des Conditions de Travail (QVCT) comme une priorité, seulement 48 % estiment que leur employeur y accorde une réelle importance.

Les entreprises ayant mis en place des démarches QVCT observent des retombées positives significatives, avec notamment une augmentation de 4,6 fois du nombre de salariés engagés, en bonne santé (66 %), et heureux dans leur vie professionnelle (73 %). De plus, ces entreprises deviennent plus performantes (71 %).

En ce qui concerne la santé et le bien-être au travail, les organisations les plus avancées en QVCT présentent des employés en meilleure santé (71 %) et bénéficiant d'un relationnel de qualité avec leur manager (98 %). Ces entreprises favorisent également un sentiment de sécurité physique et mentale au travail plus élevé (92 %).

Les recommandations aux employeurs incluent la promotion d'une ambiance de travail saine, une communication transparente avec les collaborateurs, et l'intégration des employés à la stratégie organisationnelle. Il est également préconisé de donner aux salariés plus de latitude pour utiliser leurs compétences et se sentir utiles au sein du projet collectif.

Pour renforcer le déploiement des démarches QVCT, l'étude propose au gouvernement de financer la recherche et la formation sur ces sujets, d'instaurer des incitations fiscales et des contraintes pour les organisations, ainsi que d'établir des évaluations régulières de la QVCT en interrogeant les salariés.

En somme, l'étude met en lumière l'urgence d'agir pour améliorer la santé mentale et l'engagement au travail des actifs, tout en soulignant l'importance des démarches QVCT pour

y parvenir.

Auteur : Inforisque.